

La Bible en 50 pages - Fiche 17 – Le royaume d’Israël et ses prophètes

Ancien Testament



David a fédéré les douze tribus d’Israël, mais l’unité n’a duré que le temps de son règne et celui de son fils Salomon. À la mort de ce dernier, un de ses officiers, Jéroboam, prend la tête de la révolte des dix tribus du Nord qui se heurtent à l’intransigeance du fils de Salomon, Roboam. Il devient roi et le pays se scinde entre le royaume d’Israël au nord et celui de Juda au sud.

Pour marquer sa différence religieuse et pour éviter que ses sujets soient tentés d’aller à Jérusalem, Jéroboam institue des sanctuaires à Bethel et Dan dans lesquels il installe deux taurillons d’or (confer 1 Rois 12-, 28 et 29). Cet acte fondateur est à l’origine d’une tradition d’idolâtrie qui n’a jamais disparu du royaume d’Israël. En outre, la royauté n’a pas la légitimité de la dynastie de David, si bien que de nombreux rois ont été victimes de coups d’État.

Suite aux dérives des rois, des prophètes sont envoyés pour dénoncer les mauvais comportements. Certains dont on connaît les actes (Élie et Élisée), d’autres dont les propos ont été recueillis dans des livres qui portent leur nom : Amos et Osée. Ces derniers ont prophétisé au 8^e siècle avant notre ère sous le règne de Jéroboam II, un des lointains successeurs du premier Jéroboam, quelques décennies avant la chute du royaume du Nord.

C’est une période où le pays connaît une certaine prospérité suite à des conquêtes (confer 2 Rois 14, 24 et 25). Le problème est que cette période de croissance s’accompagne d’un accroissement des inégalités. Amos dénonce l’avidité des riches qui oppriment les petits, des dames de Samarie qui vivent dans l’opulence au détriment des pauvres, et des marchands qui faussent leurs balances (confer Amos 2, 6 ; 4, 1 et 8, 4 & 5). Face à cette situation d’injustice, il annonce le jugement de Dieu. Osée de son côté est appelé à poser un geste fort : le Seigneur lui demande d’épouser une prostituée pour signifier l’idolâtrie qui règne en Israël (confer Osée 1, 2 et 3, 1).

Les deux livres d’Amos et d’Osée se terminent par une promesse de rétablissement pour dire que le jugement de Dieu n’est pas le dernier mot de l’histoire.

La métaphore conjugale

En épousant une prostituée, Osée a vécu jusqu’à l’incandescence l’analogie entre la démarche de foi et la relation conjugale. Dans les deux cas, il s’agit d’un lien qui repose sur l’amour, la confiance et la fidélité. Le Seigneur ne se résout pas à la prostitution de son peuple. Il se présente comme un mari éploré qui veut recommencer une nouvelle histoire avec son épouse : « *Je vais la séduire ; je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur (Osée 2, 16).* » La foi repose sur l’annonce d’un Dieu qui nous cherche et nous désire.

Lectures bibliques – Osée 1, 1 à 5 & 3, 13 à 21

« La parole de l'Éternel fut adressée à Osée, fils de Beéri, au temps d'Ozias, de Jotham, d'Achaz, d'Ézéchias, rois de Juda, et au temps de Jéroboam, fils de Joas, roi d'Israël. La première fois que l'Éternel adressa la parole à Osée, l'Éternel dit à Osée : Va, prends une femme prostituée et des enfants de prostitution ; car le pays se prostitue, il abandonne l'Éternel ! Il alla, et il prit Gomer, fille de Diblaïm. Elle conçut, et lui enfanta un fils.

Et l'Éternel lui dit : Appelle-le du nom de Jezréel ; car encore un peu de temps, et je châtierai la maison de Jéhu pour le sang versé à Jezréel, je mettrai fin au royaume de la maison d'Israël. En ce jour-là, je briserai l'arc d'Israël dans la vallée de Jezréel.

Je châtierai mon épouse (métaphore d'Israël !) pour les jours où elle encensait les Baal, où elle se paraît de ses anneaux et de ses colliers, allait après ses amants, et m'oubliait, dit l'Éternel. C'est pourquoi voici, je veux l'attirer et la conduire au désert, et je parlerai à son cœur. Là, je lui donnerai ses vignes et la vallée d'Acor, comme une porte d'espérance, et là, elle chantera comme au temps de sa jeunesse, et comme au jour où elle remonta du pays d'Égypte.

En ce jour-là, dit l'Éternel, tu m'appelleras : Mon mari ! et tu ne m'appelleras plus : Mon maître ! J'ôterai de sa bouche les noms des Baal, afin qu'on ne les mentionne plus par leurs noms. En ce jour-là, je traiterai pour mon peuple une alliance avec les bêtes des champs, les oiseaux du ciel et les reptiles de la terre, je briserai dans le pays l'arc, l'épée et la guerre, et je les ferai reposer avec sécurité. Je serai ton fiancé pour toujours ; je serai ton fiancé par la justice, la droiture, la grâce et la miséricorde... »